

# PATRIMOINE

MIEUX PLANIFIER... MIEUX VIVRE



## LA BELLE HISTOIRE DE MARCELLE DORÉ

CETTE MÈRE DE 14 ENFANTS A VOULU AIDER LES ÉTUDIANTS À RÉALISER LEUR RÊVE EN FAISANT UN LEGS À LA FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE.

Marcelle Doré est une femme attachante et généreuse qui a toujours eu la passion d'apprendre. Cette mère de 14 enfants, infirmière, a choisi de partager une partie de son patrimoine avec des dizaines d'étudiants qui bénéficieront ainsi de son aide.

Elle est encore une enfant lorsque sa mère lui prédit qu'elle sera infirmière, tellement elle veille sur ses proches lorsqu'ils sont malades. Elle s'empresse de leur prodiguer les soins que leur état requiert et manifeste un réel souci de leur bien-être.

Cependant, quand elle envisage de poursuivre ses études, elle ne reçoit aucun appui de son père, qui ne voit pas d'un bon œil que sa fille travaille à l'extérieur de la maison. Père de 18 enfants, vaillant travailleur, Adélar Doré reflète ainsi les valeurs de son époque. Il s'inquiète pour sa fille. Mais c'était sans compter sur la détermination de cette dernière. La jeune Marcelle n'hésite pas à s'enrôler dans l'armée pour y suivre ses cours sans frais, mettant ainsi un terme à la discussion familiale. Elle a alors 18 ans.

Cette détermination a accompagné M<sup>me</sup> Doré tout au long de sa vie. Elle traverse avec courage les épreuves de la guerre, qui lui enlèvent trois de ses frères de même que son premier mari, et trouve un sentiment d'accomplissement dans le travail. Heureuse et dévouée dans sa profession de « garde-malade », elle consacre cependant tout le temps nécessaire à l'éducation de ses quatre premiers enfants.

Plus tard, la vie lui donne le bonheur d'un second mariage. Elle ne cesse pas pour autant ses activités professionnelles, même si d'autres beaux enfants viennent agrandir le cercle familial. Elle conserve ainsi sa licence d'infirmière et, du même coup, une indépendance qui lui est chère.

Au début de la soixantaine, elle parfait ses connaissances en s'inscrivant à la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal. Elle y termine un baccalauréat par cumul de certificats, d'abord en santé communautaire, puis en soins infirmiers en milieu clinique et finalement en organisation des soins et éducation. Ayant travaillé tant à Montréal qu'en région, M<sup>me</sup> Doré est restée active jusqu'à tout récemment dans divers établissements de santé du Québec.





## LA BELLE HISTOIRE DE MARCELLE DORÉ

« J'ai aimé mes études, nous dit-elle, j'ai aimé le domaine de la santé. J'avais commencé ma maîtrise, mais cette fois j'ai dû être raisonnable et consacrer mes énergies à d'autres priorités. Mais j'étudie toujours par correspondance ! Que ce soit la géographie, les voyages dans le monde ou tout autre sujet, les études, ça me garde alerte intellectuellement.

Maintenant, mes enfants sont grands et bien établis dans la vie. J'espère leur avoir transmis le goût d'étudier. Et je souhaite que mon aide financière permette à ceux qui n'auraient pas les moyens de poursuivre leurs études d'y accéder, à n'importe quel âge ou à n'importe quel moment de leur vie. C'est un souhait qui me tient à cœur. »

•



## ANDRÉ ET NUSSIA AISENSTADT LÈGUENT 2 M\$ À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LE GRAND HUMANISTE ANDRÉ AISENSTADT ET SA CONJOINTE, NUSSIA, ONT FAIT UN LEGS EXCEPTIONNEL À L'UDEM.

**I**l faut dire qu'entre André Aisenstadt et l'Université, ce fut une histoire d'amour qui dura toute une vie ! En effet, il était extrêmement fier de son appartenance à l'UdeM, son visage s'éclairait lorsqu'il parlait des réalisations de l'établissement, de ses qualités, de l'essor qu'il a connu au cours des 50 dernières années. En fait, il a lui-même contribué de multiples manières à son développement. Il y était heureux. Il aimait les gens qu'il y côtoyait, il appréciait ses collègues, ses élèves et les hommes et les femmes passionnés de science et de culture qui l'entouraient. Lui qui avait connu Albert Einstein et qui avait échappé au régime nazi de la Pologne – responsable de la mort de sa famille – savait apprécier l'essence de la vie.

Beaucoup plus tard, alors qu'André avait près de 100 ans, nous avons pris l'habitude de manger ensemble une fois par mois. L'Université de Montréal était son sujet de conversation privilégié. Il m'appelait « le jeune homme » avec un sourire moqueur. À cet âge avancé, mon cher ami qui avait été polyglotte revenait à sa langue maternelle, mais jamais il ne perdait la trace des bons moments de sa vie à l'Université. Pour lui, l'enseignement et la recherche avaient été plus qu'une carrière, ils avaient été une véritable vocation. Avec les années, il était devenu un grand conseiller de l'établissement, qui l'appréciait en retour.

Nussia était un peu moins connue. Elle était artiste. Elle pratiquait la musique et s'y connaissait très bien en arts plastiques. En somme, toutes les formes d'art l'intéressaient. André était aussi créatif. Tous connaissent son œuvre comme mathématicien, mais peu de gens savent qu'il a appliqué ses modèles mathématiques à la conception urbaine, notamment. La ville de Lorraine en est une belle illustration : il avait imaginé un plan d'urbanisme basé sur la qualité de vie et sur l'accessibilité à des maisons à prix modique. Il a longtemps suivi l'évolution de cette ville, soutenant par la suite la construction d'une piscine pour les jeunes et d'un centre communautaire.

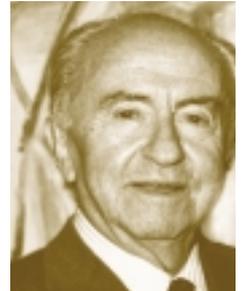
De même, Verdun, Notre-Dame-de-Grâce et le centre-ville de Montréal ont bénéficié des habitations abordables qu'il y a fait bâtir.

Le couple avait beaucoup d'amis, il adorait voyager. Ses activités philanthropiques revêtaient de multiples formes. Passionnés tous les deux, André et Nussia Aisenstadt s'illustraient parfaitement à mes yeux dans le geste à la fois grandiose et discret qu'ils ont choisi de faire pour exprimer leur confiance profonde en l'avenir de l'Université de Montréal. Ils ont préféré demeurer dans l'ombre de leur vivant, mais aujourd'hui je me fais un devoir de faire connaître ce don qui, j'en suis certain, les rendait fiers et heureux.

Plus que jamais, le Centre de recherches mathématiques et le pavillon qui porte le nom d'André Aisenstadt se dresseront sur la montagne tels des souvenirs inoubliables du passage parmi nous de cet homme remarquable.

•

YOINE GOLDSTEIN



### ANDRÉ AISENSTADT

- Docteur en physique et en mathématiques de l'Université de Zurich et assistant d'Albert Einstein
- Membre du Conseil de l'Université de Montréal
- Membre du Comité exécutif de l'Université de Montréal
- Instigateur du Centre de recherches mathématiques à l'Université de Montréal
- Membre de l'équipe à l'origine de la Société centrale d'hypothèque et de logement
- Décédé le 4 octobre 2001



## MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

**T**out au long de notre vie, nous franchissons plusieurs étapes importantes. Il y a les études, le travail, possiblement le mariage, les enfants, l'achat d'une résidence, le passage à la retraite.

Nos besoins évoluent en fonction de notre cycle de vie. Il en est de même de nos besoins financiers, qui varient au fil du temps.

Ainsi, l'étudiant qui a contracté des prêts afin de payer ses études serait bien avisé de souscrire une assurance vie pour couvrir le montant de ses dettes.

Pour le professionnel, il serait plus sage d'assurer son revenu en cas d'invalidité. En fait, plus nos revenus augmentent, plus il devient impérieux de planifier notre retraite correctement, de manière à jouir de conditions de vie correspondant à nos besoins.

Mais notre situation personnelle n'est pas le seul facteur à considérer. Le vieillissement de la population, les listes d'attente dans les hôpitaux, les coûts élevés des soins de santé, l'exil des médecins aux États-Unis, la privatisation des soins médicaux et l'éventualité d'un système de santé à deux vitesses, tous ces éléments ont un impact sur notre vie. Posons-nous donc l'ultime question : sommes-nous prêts à affronter ces changements ?

Car nul ne peut le nier : nous ne sommes pas à l'abri d'un diagnostic de maladie grave. Nous avons raison de croire que la maladie bouleverserait notre vie. Toutes nos activités, même les plus banales, s'en trouveraient touchées. La guérison deviendrait désormais notre priorité. Nous voudrions naturellement bénéficier des meilleurs soins tout en protégeant nos avoirs.

Par chance, certains ont pensé à cette éventualité avant nous. Depuis le début des années 80, des produits appelés « prestations du vivant » sont proposés. Nous entendons par prestations du vivant tous les produits d'assurance liés à la santé dont nous pourrions profiter de notre vivant. Ces produits connaissent une popularité grandissante. Les produits relatifs aux soins de santé, et plus particulièrement aux soins de longue durée et à ceux qui requièrent des maladies graves, garantissent la protection de nos éléments d'actif.

Si nous tombions gravement malade, nous pourrions avoir besoin d'un deuxième diagnostic, de soutien dans le processus épuisant de prises de rendez-vous dans les centres hospitaliers, de soins infirmiers privés, de traitements spécialisés donnés ailleurs au Canada ou à l'extérieur du pays, etc.

Les prestations du vivant prévoient le versement d'un montant forfaitaire qui permet de recevoir des soins appropriés.

Mais peut-être croyez-vous que ces produits ne vous seraient d'aucun secours puisque vous savez comment obtenir un traitement adéquat. Mais avez-vous songé aux revenus dont vous disposez afin d'assumer les frais pour ce faire ? Avez-vous seulement réfléchi à l'acquittement des factures courantes dans le cas où vous devriez renoncer à travailler ?

Une assurance en cas de maladie grave prévoit le versement d'une somme dont l'utilisation est laissée à votre discrétion. L'assuré pourrait se servir de la prestation pour rembourser une dette hypothécaire, remplacer un revenu perdu, continuer de cotiser à ses REER ou prendre des vacances dans le but de favoriser son rétablissement.

Vous devez être prudent, même les mieux nantis pourraient avoir de la difficulté à liquider des placements à un moment précis. Une prestation de maladie grave permet de préserver ses avoirs ou de toucher des placements au moment opportun.

Il ne fait pas de doute que les produits de prestations du vivant doivent désormais être considérés au moment de sa planification financière personnelle et professionnelle. Personne ne souhaite être dépourvu financièrement lorsqu'il traverse l'ultime épreuve de sa vie.

Bien que ces produits soient plus chers que les assurances traditionnelles et qu'une personne doive être en excellente santé pour en bénéficier, il n'est dans l'avantage de personne de nier la réalité. Il est primordial de songer à la maladie lorsque nous planifions financièrement notre avenir. Mieux vaut prévenir que guérir !

• MICHEL MÉNARD B.A.A., A.V.A., PLANIFICATEUR FINANCIER  
DESJARDINS, MÉNARD & ASSOCIÉS LTÉE

ERRATUM : Une erreur s'est glissée dans le dernier numéro de *Patrimoine*. Le texte « Donnez et vous recevrez » a été rédigé par Maurice Mongrain, fiscaliste chez Desjardins, Ducharme, Stein, Monast. Toutes nos excuses à M. Mongrain.

NOUVEAUX MEMBRES DEPUIS LE 9 JUIN 2004

LES PERSONNES SUIVANTES SONT DEVENUES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE, QUI RECONNAÎT ET HONORE CEUX ET CELLES QUI ONT PRÉVU UN LEGS OU UNE AUTRE FORME DE DON PLANIFIÉ EN FAVEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. DE PLUS, QUELQUE 200 PERSONNES SONT MEMBRES ANONYMES DE LA SOCIÉTÉ.

Bergeron, Caroline  
Cropsal, Jean-Michel

Drolet, Danielle  
Lacoste, Paul

Peyrade-Cropsal, Thérèse  
Provencher, Margot

Rhéault, Pierre  
Rooney, Edward F.

Tremblay, Lucille

CI-DESSOUS FIGURENT LES NOMS DES PERSONNES QUI REPRÉSENTENT LES SUCCESSIONS DE DONATEURS QUI ONT FAIT PAR LE PASSÉ UN LEGS À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. PRÈS DE 100 AUTRES SUCCESSIONS SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE.

Fondation Nussia et André-  
Aisenstadt

● Goldstein, Yoine  
Succession Arthur-Boyer  
● Lorange, Jacques

Succession Louise-Bordeleau

● Suzèle Bordeleau  
Succession Geneviève-De La Tour  
Fondue  
● Giscard d'Estaing, Jacques

Succession Raoul-D.-Gadbois

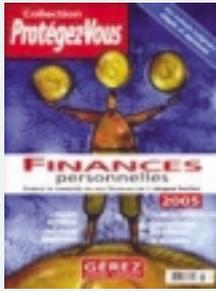
● Pellicer, Fernando  
Succession André-Naud  
● Lussier, Jean-Pierre

Succession Pierrette-Proulx

● Chalifoux, Robert J.  
Succession Tomás-A.-Reader  
● Germain, Céline

Successions Justine-Saade-  
Sergent et Yves-Sergent

● Sergent, Henriette



## FINANCES PERSONNELLES 2005

Prenez le contrôle de vos finances en cinq étapes faciles.  
Une méthode budgétaire simple et éprouvée.

- Projets d'épargne
- Prévisions budgétaires
- Douze grilles mensuelles
- Suivi quotidien des dépenses
- Bilan annuel

Pour obtenir gratuitement cette brochure de 56 pages de la collection Protégez-vous, veuillez cocher la case appropriée sur la carte-réponse ci-jointe.

## LES EMPLOYÉS-DONATEURS DE L'UNIVERSITÉ PEUVENT RÉCLAMER UN REÇU AUX FINS DE L'IMPÔT.



### ENTRE NOUS

PAR CHANTAL THOMAS,

DIRECTRICE DE LA DIVISION DES DONNÉS MAJEURS ET PLANIFIÉS

J

e viens vous transmettre un complément d'information quant à l'article intitulé « Le don d'une assurance vie associée à l'emploi : facile et accessible » et paru dans l'édition de l'automne 2004 du bulletin *Patrimoine*.

Les employés de l'Université de Montréal qui désignent l'UdeM bénéficiaire de leur police d'assurance vie collective obligatoire pourront dorénavant réclamer un reçu fiscal correspondant à la part de l'employé qu'ils paient annuellement et de façon obligatoire pour le maintien de cette police. Une bonne nouvelle pour les donateurs qui choisissent cette option de don planifié et qui n'avaient pu profiter d'avantages fiscaux jusqu'à maintenant pour ce geste.

Pour plus de renseignements sur les critères à respecter afin de faire reconnaître ce don, je vous invite à communiquer avec moi.

### LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE PREND SON ENVOL

La prochaine activité de la Société du patrimoine aura lieu le 10 mai à 17 h. Tous les membres de la Société, dont le nombre est passé de 68 à 84 au cours de la première année d'existence, seront conviés personnellement à l'évènement. L'impact des dons planifiés au sein de l'Université de Montréal est de plus en plus grand, des legs de plus en plus nombreux en font foi et l'augmentation des demandes d'information est significative. Au nom de l'Université, je vous remercie de penser à l'avenir de l'établissement.

Ceux et celles qui souhaitent en apprendre plus sur la Société du patrimoine et sur l'activité du 10 mai sont priés de communiquer avec moi par écrit, par courriel ou par téléphone.

•

Le bulletin *Patrimoine* est publié à l'intention de la famille universitaire et des amis de l'Université de Montréal. Vos commentaires et suggestions sont bienvenus et peuvent être adressés à Madame Chantal Thomas, Fonds de développement, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3J7 ; tél. : (514) 343-5688 ; courriel : « chantal.thomas@umontreal.ca ». L'information présentée dans ce bulletin a été obtenue de sources jugées fiables, mais l'Université de Montréal ne peut garantir son exactitude. L'Université, ses employés et ses conseillers n'assument aucune responsabilité quant aux erreurs ou omissions, ou tout dommage découlant de l'usage des renseignements publiés. Nous recommandons aux lecteurs de consulter leurs propres conseillers professionnels afin de déterminer l'applicabilité, dans chaque cas particulier, de l'information contenue dans ce bulletin. Tous droits réservés. Ce bulletin est protégé contre toute reproduction ou exploitation illégale.